

Complément de repères bibliques au module « Allo ? Dieu ? »



Deux fiches de repères bibliques :

- . Le Seigneur appelle Samuel (1 Samuel 3, 3-10)
- . Jésus guérit un sourd-bègue (Marc 7, 31-37)

Dossier réalisé par EnVie de Parole du Diocèse de Lille

Le Seigneur appelle Samuel

Premier livre de Samuel, chapitre 3, versets 3 à 10 - Traduction liturgique

La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte. Samuel était couché dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher.

De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. »

Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée.

De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle.

Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. »

Le contexte

La vie de Samuel appartient à la fin de la période des Juges et au début de la période royale (vers 1040-1034 av. J.-C.). A cette époque les tribus sont bien installées en Canaan mais l'ensemble du territoire est loin de leur être soumis. Les différents clans, souvent isolés les uns des autres, s'accrochent à leur terre ou essaie de l'agrandir en luttant contre leurs voisins cananéens ou philistins.

C'est Samuel qui consacrera les deux premiers rois : Saül et David.

A la rencontre du Seigneur – Module « Dieu demeure en nous » -
Mame-Tardy

Samuel

Le début du livre de Samuel met en scène Anne, la mère de Samuel : stérile, elle implore le Seigneur au temple de Silo pour avoir un fils et fait le vœu de le consacrer au Seigneur. Sa prière est exaucée. Elle appelle son fils Samuel, qui signifie « le nom de Dieu », et revient à Silo consacrer Samuel qu'elle a sevré (à trois ans selon l'usage de l'époque). Samuel est confié au prêtre Eli qu'il va servir et qui va lui apprendre la Loi.

Dieu se révèle à Samuel et le choisit comme son prophète alors qu'il est encore enfant (1 S 3.1-18).

Adulte, Samuel prend la responsabilité du peuple d'Israël : il lui transmet la parole du Seigneur, prie Dieu pour le peuple et gouverne pendant une brève période.

Un jour, Israël demande un roi, comme en ont les peuples voisins. Samuel y voit plus de risques que d'avantages, mais il obéit à Dieu en désignant Saül (1 S 10.1-9). Parce que Saül ne respecte pas ses ordres, Dieu envoie Samuel lui annoncer qu'il lui retire sa faveur. A Bethléem, Samuel est chargé de désigner comme roi le plus jeune fils d'une famille, David (1 S 16.1-13).

Lorsque Samuel meurt, tout le peuple le pleure.

Samuel est l'ancêtre des prophètes.

Eli

C'est le prêtre du sanctuaire.

Il a deux fils dont la Bible nous dit qu'ils « étaient des vauriens, qui ne connaissaient pas le Seigneur » (ou ne se souciaient pas du Seigneur).

Eli n'aura pas pour successeur l'un de ses fils, mais Samuel. En effet une nuit, alors qu'il est couché, Samuel entend Dieu lui annoncer que la mission d'Éli est terminée. Cette première prophétie se réalise lors de la bataille d'Apheq, au cours de laquelle les Philistins s'emparent de l'Arche de l'Alliance et tuent les deux fils d'Éli.

En apprenant la nouvelle, le vieux prêtre meurt à son tour. C'est désormais au prophète Samuel que revient la mission de rassembler les tribus israélites : « Écartez les dieux étrangers du milieu de vous, dit-il, fixez votre cœur en Yahweh et ne servez que lui ».

Le sanctuaire de Silo

Silo signifie « lieu de repos, lieu de paix, lieu où l'on demande des oracles ».

C'est un des plus importants lieux de culte d'Israël pendant la période des Juges. On y venait en pèlerinage car là se trouvait l'arche du Seigneur ou Arche d'Alliance : le coffre sacré, signe de la présence de Dieu au milieu de son peuple.

Des prêtres, de la tribu de Lévi, descendants d'Aaron, frère de Moïse, assurent à tour de rôle une présence au Temple. Ils sont tous présents lors des grandes fêtes.

Une lampe brûle en permanence dans le sanctuaire, un chandelier d'or dont on renouvelait l'huile soir et matin.

Silo perd son sanctuaire par la prise de l'arche et la mort des fils d'Héli dans la victoire des Philistins (1 S 4,12 et suivants).

L'appel de Samuel

C'est dans le sanctuaire de Silo que Samuel, encore enfant, va faire une expérience spirituelle décisive. Même si sa mère l'a consacré à Dieu, Samuel n'a pas encore reçu de mission particulière. Le texte dit qu'il ne connaissait pas encore le Seigneur.

Ce passage marque un tournant pour sa vie : Samuel reçoit sa vocation de prophète. Dès lors il restera en relation avec le Seigneur et parlera en son nom.

Sa mission sera redoutable : dénoncer le péché de la famille d'Éli et annoncer la fin du sacerdoce de Silo.

D'après la Bible expliquée

Savoir reconnaître la voix de Dieu n'est pas facile. Pour se faire entendre, Dieu est obligé de s'y prendre à plusieurs fois. Il insiste.

Le vieux prêtre Éli aidera Samuel à discerner la voix du Seigneur et à y répondre : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute". Sans l'aide d'Éli, Samuel ne comprend pas qu'il s'agit de Dieu.

Nous avons parfois besoin des autres pour reconnaître que Dieu nous appelle à une tâche particulière.

D'après Ze Bible

Après les trois appels incompris par Samuel (1 S 3, 4-5.6.8-9), vient un appel décisif (vv. 10-14) qui comprend quatre temps :

1. l'apparition de Dieu et son appel à Samuel : « *Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! »* » v. 10a

2. l'accueil de cette parole par Samuel : « *Parle, ton serviteur écoute.* » v. 10b

3. l'ordre de mission : « *Le Seigneur dit à Samuel : « Voici que je vais accomplir une chose en Israël à faire tinter les deux oreilles de qui l'apprendra... »* » vv. 11-14

4. l'exécution de cet ordre : « *... Samuel lui rapporta toutes les paroles sans rien lui cacher.* » vv. 15-18.

Pour nous aujourd'hui

A la lecture de ce texte, nous découvrons que c'est toujours Dieu qui a l'initiative de la rencontre. Et ce n'est que très progressivement que l'homme découvre l'appel de Dieu dans l'ordinaire de sa vie, souvent grâce à l'accompagnement d'un autre. Dieu n'hésite pas à appeler des personnes qui ne le connaissent pas encore ou qui se sentent moins préparées que d'autres (ici Samuel, en comparaison avec Eli).

A la rencontre du Seigneur –
Module « Dieu demeure en nous » - Mame-Tardy

Être prophète

Le langage courant a tendance à confondre le prophète et le devin. Comme son nom l'indique, le devin devine. Le prophète, lui, est un prédicateur : littéralement le porte-parole de Dieu, non pas pour prédire l'avenir, mais pour transmettre au peuple le message que Dieu lui adresse aujourd'hui.

Source : Panorama

On ne devient pas prophète de père en fils, mais par vocation. Et la vocation n'est jamais prévisible. Elle fait irruption quand on ne s'y attend pas et chez ceux que l'on n'aurait pas choisis.

<https://marche.retraitedanslaville.org/lappel-de-dieu-agrave-samuel>

L'arche de Dieu ou l'arche d'Alliance



Dans l'Ancien Testament, elle désigne le coffret qui aurait renfermé les précieuses tables de la Loi – les Dix Commandements –, taillées par Moïse et gravées par Yhwh lui-même sur le mont Sinaï.

Sa mention biblique la plus détaillée remonte au Livre de l'Exode, alors que le prophète confie aux artisans nomades le soin de confectionner une caisse pour contenir « la charte » divine (Ex 25, 10-21). Décrit avec précision, l'objet mesure « deux coudées et demie » – environ un mètre dix – et est assemblé « en bois d'acacia ». Entièrement revêtu d'or pur, il est entouré par une couronne dorée, elle-même munie de quatre anneaux servant à y engager les barres de transport. Deux chérubins ailés fondus reposent enfin sur son propitiatoire.

Elle aurait disparu dans des circonstances énigmatiques au VI^e siècle avant Jésus-Christ

D'après www.la-croix.com

Prière

Seigneur, comme Samuel Tu nous parles,
mais parfois nous ne t'entendons pas,
nous ne comprenons pas.

Merci de toujours nous appeler sans relâche
à devenir ton ami.

Aide-nous à être attentifs aux signes de ta présence
dans notre vie.

Donne-nous le désir de te répondre
et de faire ta volonté.

Jésus guérit un sourd-bègue

Evangile selon saint Marc, chapitre 7, versets 31 à 37 - Traduction liturgique

Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplie Jésus de poser la main sur lui.

Jésus l’emmena à l’écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue.

Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c’est-à-dire : « Ouvre-toi ! »

Ses oreilles s’ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement.

Alors Jésus leur ordonna de n’en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Le contexte

Marc est avant tout un conteur, Jésus est toujours en mouvement. Juste avant sa rencontre avec un homme sourd, Jésus a quitté la région du lac de Tibériade pour se rendre à Tyr, où il guérit la fille d’une païenne (7,24-30). Après avoir guéri l’homme sourd (7,31-37), il nourrit la foule avant de retourner vers le lac de Tibériade (8,1-9). Toutes les guérisons que Jésus réalise ne visent qu’un seul objectif : Jésus est bien le Messie attendu, tel que Pierre le confessera à Césarée (8,29).

A la rencontre du Seigneur –
Module « Dieu se fait proche » - Mame-Tardy

Marc est le seul des quatre évangélistes à rapporter cette guérison d’un sourd-bègue.

En terre païenne

Marc précise dans le premier verset de ce texte (v.37) l’itinéraire de Jésus, qui peut paraître surprenant. En effet, pour aller de Tyr à la mer de Galilée (aussi appelée lac de Tibériade), il n’est pas nécessaire de passer par Sidon qui se trouve plus au nord. Plus qu’un trajet même approximatif, nous avons là surtout un espace élargi autour et hors de Galilée, en terre païenne. Nous sommes hors du monde juif, en Décapole (l’actuelle Syrie).

D’après A la rencontre du Seigneur –
Module « Dieu se fait proche » - Mame-Tardy

Le sourd-bègue

Il ne s’agit pas d’un homme muet à proprement parler, mais d’un sourd qui par le fait même ne parle pas correctement. Ses sens sont déficients et l’empêchent de communiquer et d’entrer en relation. Or quand les sens sont atteints, c’est tout l’être qui est atteint. Ce qui fait qu’un humain grandit en humanité est de pouvoir parler, de pouvoir dire « je ».

Ne pouvant pas entendre ni même parler de façon audible, l’homme est devenu dépendant.

Ce n’est d’ailleurs pas lui qui prend l’initiative de la rencontre, c’est son entourage qui l’amène à Jésus.

Une relation très personnelle

Jésus commence par retirer l’homme de la foule. Pour Jésus, chaque homme est un être unique et éveiller un sujet à sa propre parole ne peut advenir que dans une relation personnelle, d’homme à homme. Jésus n’est pas un gourou guérisseur de masses, qui veut épater la galerie ! Il vient appeler chacun par son nom, il vient libérer chacun selon ce qu’il est.

D’après Un goût d’évangile. Marc, un récit en pastorale,
et Jean Mansir - Nouvelle lecture de l’évangile de Marc –
Editions Fidélité

Les gestes et paroles de Jésus

Les demandeurs avaient demandé à Jésus seulement une imposition de la main. Jésus en juge autrement.

A l’écart, dans la discrétion et le respect, il met son doigt dans les oreilles de l’homme, puis il lui touche la langue avec sa propre salive. **Les gestes de Jésus** n’ont rien de magique, ce sont les gestes habituels des guérisseurs païens de son époque. La salive est connue dans l’Antiquité pour ses vertus thérapeutiques, en particulier pour le soin des yeux.

Jésus accompagne ses gestes de récitation d’une imploration en araméen, sa langue maternelle : **Ephphata, ouvre-toi**. Le verbe est au singulier et s’adresse à l’homme. Comme si ce n’était pas seulement les organes de l’audition et de la parole qui avaient besoin de s’ouvrir, mais toute la personne. Comme s’il suppliait le ciel de faire renaître cet homme ; comme s’il suppliait cet homme de renaître à la vie.

Aussitôt ses sens s’ouvrent et il parle correctement. Jésus lève les yeux au ciel et « pousse un **gémissement** », traduit ici par « il soupira », qui exprime sans doute sa compassion pour l’homme, mais aussi une sorte d’appel profond à Dieu, car toute guérison est un combat difficile contre les forces du mal qui brisent l’harmonie de la création.

Une re-création

Sortir de sa dépendance aux autres

Cette rencontre donne d'abord à goûter la puissance créatrice du Christ : quand il dit à cet homme : « Ouvre-toi », il le recrée, l'ouvre à la vie, à la relation, à la communication, en le déliant de ce qui l'emmurait.

Ainsi le Christ ressuscité continue d'agir quand nous nous donnons des paroles qui suscitent et ressuscitent le goût de vivre. Cela peut être quotidien, comme cela peut ne jamais arriver.

Un goût d'évangile. Marc, un récit en pastorale

Jésus et les miracles

Miracle, du mot latin *miraculum*, signifiant "chose étonnante", "merveille", "prodige". Un miracle, c'est une action qui sort de l'ordinaire et qui étonne.

Les évangiles racontent que Jésus guérit les malades, rend la vie à des morts, nourrit une foule avec quelques pains, change l'eau en vin pour que des noces soient joyeuses...

Pour bien comprendre ce qu'est un miracle dans l'Évangile, il faut se souvenir que Jésus a toujours refusé de faire des prodiges pour étonner les gens (Matthieu 4,5-7). Il a voulu faire des signes.

Le miracle accompli par Jésus est un signe de Dieu ; il montre l'amour de Dieu tout-puissant pour les hommes. Jésus fait des miracles pour faire du bien à ceux et à celles qui ont confiance en lui, jamais pour se mettre en avant ni pour éblouir.

Le plus important n'est pas la guérison. Les miracles de Jésus sont des signes qu'il est l'Envoyé de Dieu. Ils montrent ce que peut devenir notre monde quand les hommes accueillent le royaume de Dieu.

Les choses extraordinaires que Jésus accomplit font signe : elles veulent aider à comprendre quelque chose d'invisible. Par exemple, Jésus guérit un paralytique devant une foule de témoins. Cependant, à travers elle, Jésus invite les pécheurs à lui faire confiance. Eux aussi, il peut les remettre en marche vers Dieu, en leur pardonnant leurs péchés (Marc 2,1-12).

Les miracles de Jésus sont le signe que sa parole est vraie.

D'après Ta Parole est un trésor et Pierres vivantes

Le secret messianique

Jésus impose le silence à l'entourage de l'homme guéri, comme il l'a jadis imposé au lépreux (1,44) et à la famille de la fillette morte (5,43). Si les guérisons sont bien chez Marc les signes du Messie, on n'a pas le droit d'en parler car on risque de se tromper de Messie. Le titre de Messie ne sera donné à bon escient à Jésus que par Pierre au nom des disciples (8,30). Et il ne recevra sa pleine signification qu'avec la Passion et la Résurrection de Jésus.

La foule enfreint la consigne de silence. Jésus a fait entendre un sourd et parler un muet, la foule généralise l'événement dont elle n'a pas été témoin direct : « il fait entendre les sourds et parler les muets » (Is 35,3-6).

Par cette citation, Marc veut montrer que Jésus accomplit les espérances messianiques faites par les prophètes.

De plus, cette acclamation de la foule, en terre païenne, montre que la Bonne Nouvelle de Jésus fait éclater les frontières, puisque même les païens participent à ses bienfaits et s'ouvrent au Salut de Dieu annoncé par les prophètes. Eux aussi pourront entendre la Parole libératrice de Jésus et confesser leur foi en Dieu.

Pour nous aujourd'hui : voulons-nous entendre ?

Le geste de Jésus qui accompagne sa parole est parfois repris dans la célébration du baptême. C'est le « rite d'effata ».

Le célébrant touche l'oreille du futur baptisé, et lui dit : « Effata ! », ouvre-toi à la Parole de Dieu, ouvre-toi au monde qui t'entoure. Puis il touche sa bouche : « Effata ! » ouvre-toi pour proclamer à ton tour la bonne nouvelle de Dieu pour tous, la bonne nouvelle de l'amour.

Cette parole nous est aussi adressée, à chacun de nous, aujourd'hui : « Effata ! » Ouvre-toi !

Le pauvre homme que Jésus emmène à l'écart pour le guérir est la figure symbolique de tout disciple qui accède à la compréhension de la parole et qui ose la proclamer.

Autres sources :

- Un goût d'évangile. Marc, un récit en pastorale
- Cahiers Évangile n°133 et Philippe Léonard – Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc
- Michel Hubaut – Quel est cet homme – L'Évangile selon saint Marc – Guide de lecture – Editions Salvator/Bible en main